

[Text]

underlying assumption that you are working with? Is that assumption evolving?

Clearly there are two things: either the communities such as Canso will be encouraged to stay in the fishery or they will be encouraged to develop along alternative lines. That depends on some assumption about, for instance, the stock and the long-term capacity effort the fishery can support. Do you have that assumption? Is that underlying your analysis or are you taking a case-by-case approach? I do not need a long answer, but it is a prelude to my other questions.

Mr. Stein: I would say that we feel that the overriding objective for fisheries management has to be to manage it on the basis of conservation and sustainable development. Pushing the fishery as the employer of first and last resort has meant that in too many cases we have tried to use the fishery as an employment agent rather than an agent to give people in that industry sufficient incomes and sufficient stability of income over a period of time. So in many of the areas the fishery is seen as a means of access to unemployment insurance rather than of people trying to become involved in the fishery as an ongoing way of life and as a viable occupation.

• 1200

So I would say that if there is an underlying assumption in terms of the work of the task force it is to focus on building a fishery that is viable for the people who are in that fishery, and of course that includes as well the inshore fishery. That does mean that given the levels and the number of people who are licensed there are too many and that the direction we have to go in is to emphasize the improvement of the incomes and the stability of the incomes of the people in the fishery rather than trying to use it as a means of generating more employment.

Mr. LeBlanc: Now, when you talk about the size of the industry the fishery can sustain, this brings me to my second question, and that has to do with the under-utilized species. I am very much aware of the problem in marketing silver hake and some of the other so-called under-utilized species at the moment, and that is why foreign countries such as the Soviet Union and Cuba are fishing them.

What initiatives have been taken by the government over the last few years when the incomes from the fishery were relatively good in order to attack this marketing problem, which is now being attacked with more vigour, obviously, now that we are in a situation of crisis? Clearly, it is a long-term process in order to develop these species to a point where Canadians can be in a position to sell them profitably abroad in some form or another. What efforts have been taken in the past to develop those species, and what additional efforts are being taken now?

[Translation]

d'une hypothèse sous-jacente? Cette hypothèse évolue-t-elle?

De deux chose l'une. Ou on encouragera des localités comme Canso à continuer à vivre de la pêche ou on les incitera à s'orienter vers de nouvelles industries. Or, cette décision dépend de certaines hypothèses concernant les stocks et le niveau d'exploitation à long terme que les pêcheries peuvent supporter. Votre analyse est-elle fondée sur des hypothèses de ce genre ou adoptez-vous une approche cas par cas? Vous pouvez être bref puisqu'il s'agit d'un préambule à mes autres questions.

M. Stein: À notre avis, l'objectif premier de la gestion des pêches doit être la conservation et le développement durable. Souvent la pêche a été considérée comme l'unique et dernier recours en matière d'emploi. Trop souvent, cette notion nous a amenés à voir la pêche comme un instrument de création d'emplois au lieu d'un instrument susceptible de fournir aux travailleurs de cette industrie des revenus à la fois stables et suffisants à long terme. Dans bien des régions, la pêche est considérée comme un moyen d'avoir accès à l'assurance-chômage. Les gens n'essayaient pas de faire de la pêche une activité viable, une activité qui assurerait leur subsistance à long terme.

En somme, pour ce qui est du principe qui sous-tend les travaux du groupe de travail, notre objectif est de bâtir une industrie de la pêche qui soit viable pour tous les travailleurs de ce domaine, et cela comprend, bien sûr, la pêche côtière. Compte tenu du niveau des ressources, il y a évidemment un trop grand nombre de permis de pêche qui sont délivrés. Je pense que nous devons nous attacher à améliorer les revenus et la stabilité des revenus des pêcheurs au lieu d'essayer d'utiliser la pêche comme un instrument de création d'emplois.

M. Leblanc: Lorsque vous parlez du niveau d'exploitation que les pêcheries peuvent accepter, cela m'amène à ma deuxième question, qui porte sur les espèces sous-utilisées. Je sais pertinemment qu'il est très difficile de commercialiser la merluche argentée et certaines autres espèces dites sous-utilisées à l'heure actuelle. C'est d'ailleurs pourquoi ce sont des pays étrangers comme l'Union soviétique et Cuba qui les exploitent.

Quelles initiatives le gouvernement a-t-il pris au cours des dernières années pour s'attaquer à ce problème de commercialisation? À ce moment-là, les revenus de la pêche étaient relativement bons. À l'heure actuelle, compte tenu de la crise qui nous frappe, il va de soi qu'on doit s'y attaquer encore plus vigoureusement. De toute évidence, seul un processus à long terme permettra aux Canadiens d'exploiter suffisamment ces espèces pour être en mesure de les vendre à l'étranger avec profit, sous une forme ou une autre. Quels efforts a-t-on déployés dans le passé pour développer ces espèces et quels efforts supplémentaires fait-on aujourd'hui?